

existe, si je comprends bien, 20 publications du *Reader's Digest*, dont une canadienne. Est-ce exact?

M. Zimmerman: Bien, je crois que vous êtes...

Le président: Mon chiffre est-il trop bas?

M. Hancox: En fait, il y en a 29.

Le président: Je m'excuse. Vingt-neuf publications.

M. Hancox: Y compris cinq publications en braille.

Le président: Oui. Sur les 24 publications, celles en braille étant exclues, quelle est la situation canadienne en ce qui concerne la publication d'articles canadiens dans les publications internationales? Certains de ces articles atteignent 23 millions de lecteurs. Les 24 publications essaient-elles toutes de faire paraître les articles de leur pays dans les publications internationales?

M. Zimmerman: Je réponds à votre première question; plus de 50 p. 100 de ce que nous publions au Canada, de ce que vous et moi considérerions écrit par des Canadiens ou portant sur le Canada paraîtra dans la majorité des publications internationales.

Le président: Quelles sont les autres publications? Y a-t-il des publications sud-américaines?

M. Zimmerman: Oui.

Le président: A titre de comparaison, comment les agents de publication et les rédacteurs en chef sud-américains réussissent-ils à faire paraître leurs articles dans la revue.

M. Zimmerman: Je n'ai jamais étudié la question en termes absolus, mais je crois qu'ils n'y réussissent pas aussi bien que le Canada et cela pour plusieurs bonnes raisons.

Le président: Voilà ma question suivante: quelles raisons?

M. Zimmerman: Eh bien! le fait que la centrale nord-américaine de documentation éditoriale est nettement plus importante, du point de vue des arts graphiques, que celle de n'importe quel autre continent du monde libre, indique de lui-même que c'est là que l'on trouve les aptitudes nécessaires. Il y a aussi le niveau littéraire de la population et l'économie. Ce sont là les raisons primordiales qui nous donnent un avantage. Il y en a une autre aussi. Le fait même que nous vivons à côté de la plus importante puissance mondiale, que l'on nous reconnaît une influence sur elle, et que nous nous

entendons avec elle, voilà probablement une autre raison encore. La femme du fondateur est Canadienne, mais dans quelle mesure nous pouvons donner cela comme raison valable, je ne le sais pas. C'est cependant, il est certain, un autre point intéressant.

Le président: N'y aurait-il pas encore une autre raison? Je ne vous pose pas cette question, monsieur Zimmerman, dans le but d'être désagréable, mais je crois que lors de séances comme celle-ci, nous devons poser ce genre de question; ne serait-ce pas, en partie, une simple question d'intérêt?

M. Zimmerman: Oui.

Le président: Si je me souviens bien, vous avez dit, au début, que vous pratiquiez une politique canadienne bien précise.

M. Zimmerman: Oui.

Le président: Dans la mesure où il s'agit d'une question d'intérêt et, en vous posant cette question, je ne doute pas le moins du monde de votre propre esprit canadien, je suis sûr que vous le comprendrez, ne devrions-nous pas alors, lorsque nous avons critiqué, ou que certaines personnes dans l'industrie de la revue ont critiqué le rapport du sénateur O'Leary à cause de son effet déprimant sur les revenus des magazines—cela n'a-t-il pas contribué à un sentiment plus important du besoin d'une politique canadienne de la part de certaines compagnies comme la vôtre?

M. Zimmerman: Sans aucun doute. Je crois qu'il a, ou du moins que son comité a apporté plusieurs contributions, entre autres celle dont vous parlez.

M. Hancox: Je crois qu'il faut aussi ajouter que la décision de publier un article est une décision du rédacteur en chef. Si l'article n'est pas à la hauteur, il n'est pas publié dans le livre, quelle que soit son origine.

Le président: Je voulais vous poser quelques questions sur le diagramme que vous avez dévoilé. Je serais curieux de savoir—«*A Canadian's letter to the American People*» (Lettre d'un Canadien au peuple américain). Quel est le Canadien qui a écrit cela?

M. Hancox: Bruce Hutchinson.

Le président: Vous savez probablement que beaucoup de Canadiens pourraient écrire une lettre au peuple américain et, j'en suis convaincu, la lettre de M. Hutchinson est très différente de celle qu'aurait écrite Walter Gordon.

Le sénateur Prowse: Et probablement aussi meilleure.